# Jeûne pour le climat

# **CCFD** Terre solidaire

## Soirée rencontre du 1<sup>er</sup> avril 2015 à Olivet

## Vivre en paix avec les autres en préservant la planète

#### Echo de la soirée !1

Quel vent favorable soufflait donc à Olivet ce premier avril? Etait-ce le printemps qui rend attentif aux pousses nouvelles? Etait-ce la proximité des fêtes pascales avec leur annonce de renouvellement?

Il était question du devenir de la planète avec la hausse de son climat et des populations paysannes qui luttent pour donner vie à leurs enfants. Sur de tels sujets, nul n'ignore les drames, ni les menaces...pas davantage les négligences coupables à tous les étages.

Le « Jeûne pour le climat » et le « CCFD Terre solidaire », organisateurs de la soirée, avaient pris un parti de confiance. Loin des décourageants propos, des « à quoi bon » des « c'est trop tard », les responsables des associations avaient choisi de regarder des réalisations qui marchent, petites, minuscules comme les germes de printemps. Quand de par le monde des petits groupes jeûnent chaque 1<sup>er</sup> jour du mois, pour attirer l'attention de nos contemporains sur les bienfaits de la sobriété heureuse, quand chez nous aussi, des consommateurs acceptent de moduler leur alimentation sur les produits que cultivent leurs voisins cultivateurs et créent ainsi des relations différentes, quand l'association Colibris rappelle que le minuscule battement d'aile d'un papillon peut provoquer des réactions en chaîne, c'est l'humanité qui est en marche!

Au fond, le ressort de ces mini-acteurs, c'est leur confiance active puisée en des sources ou spiritualités diverses. Cette soirée n'apportait pas la solution mondiale, elle faisait découvrir par en bas, au ras du sol que des initiatives créatrices appellent d'autres acteurs...En serez-vous ditelle?

Pour écouter les huit témoins invités par les organisateurs, 180 personnes étaient venues de la région d'Orléans. Elles ont écouté et se sont laissées entraînées au jeu des échanges organisés en petits groupes par l'animatrice. Comme il n'est pas toujours facile de maîtriser les temps de parole, la soirée s'est terminée sans que tout le monde ait eu la possibilité d'exprimer ce qu'il avait envie de dire, mais tous sont repartis avec un bagage de questions et de réponses qui nous interpellent au sujet de l'avenir de la paix et de la planète.

#### Organisation de la soirée

Après l'accueil autour de « tables jeûnatoires » dressées par « Jeûne pour le climat », après l'invitation par Pauline d'Arnancourt, l'animatrice de la soirée, de faire connaissance avec ses voisins, après une courte introduction de Christian Bourdel, la soirée s'est déroulée en quatre parties autour de divers témoins ou intervenants :

- témoins rapportant des expériences « ici » :
- témoins rapportant des expériences « là-bas »
- ouverture du débat avec la salle en petits groupes
- références spirituelles qui peuvent motiver les acteurs ici ou là-bas

-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Mot écrit par Jean Marie Richard pour la République du Centre



Guy Aurenche (président du CCFD-Terre Solidaire) et Monseigneur Blaquart (Evêque d'Orléans). Photo: B. Sajaloli

# Première partie : témoins rapportant des actions « ici »

Il était demandé aux témoins d'exprimer les actions qu'ils menaient dans leur activité avec le souci de vivre en paix et de préserver la planète et de nous dire leur motivation.

#### **Anne Alet**

Anne Alet est une des animatrices de jeûne pour le climat.

En introduction elle nous a présenté le « menu » proposé en regrettant que les personnes arrivées en retard n'aient pas pu en profiter:

Voici donc le menu : plat principal, assiette garnie de solidarité envers les victimes du réchauffement climatique, avec en prime une bonne dose de responsabilité, un zeste d'audace et un soupçon d'humour.

Elle nous a expliqué ensuite comment l'idée du jeûne pour le climat était venue : en décembre 2013, les Philippines étaient dévastées par un typhon, le délégué philippin présent à la conférence de Varsovie sur le climat avait jeûné pendant toute la conférence pour interpeller les participants sur l'urgence de lutter efficacement contre le dérèglement climatique. C'est ce témoignage qui a motivé plusieurs acteurs européens de lancer une journée de jeûne le premier de chaque mois. Il s'agit d'alerter l'opinion en manifestant notre solidarité avec les victimes. Le jeûne est un acte non violent, en rupture avec la société de consommation, il permet de promouvoir une sobriété heureuse à vivre dans la fraternité et la joie.

#### Khalid Mahfoud

Khalid est professeur dans un collège de Saint Jean de la Ruelle, animateur dans une association (AISA) (Association Internationale Soufie Alawiyya) et responsable, avec son ami Youssef pépiniériste, d'une toute nouvelle unité de scouts musulmans.

Il nous a parlé de son expérience d'enseignant et de responsable d'association éducative.

Il a évoqué son souci de convaincre ses élèves et les jeunes rencontrés sur la nécessité de respecter les règles proposées par le corps enseignant ou par les responsables d'association.

Les objectifs recherchés sont le vivre ensemble, le respect de l'environnement et le développement d'une agriculture raisonnée.

### Catherine Carré Agricultrice à St Hilaire St Mesmin

Présenter 40 ans de ma vie en 5 minutes est un peu une gageure dit-elle. Catherine voulait être éducatrice spécialisée, elle est devenue agricultrice en épousant un agriculteur. En lisant le fil de sa vie, elle a découvert petit à petit ce qui la guidait. Quel beau métier que de pouvoir nourrir les êtres humains! Elle développe une agriculture familiale bio. Elle a toujours privilégié l'utilisation de la main d'œuvre locale à la mécanisation même si ce n'était la solution la plus économique. Elle a la chance de produire des fruits et légumes de qualité pour respecter les clients. Elle a créé une association avec une vingtaine d'exploitants locaux qui travaillent avec les mêmes principes. Ensemble ils commercialisent leur production suivant le principe du « panier solidaire ».

Création de jardins d'insertion pour former des gens à l'agriculture. Leur principe, créer des liens entre producteurs, créer des liens avec les consommateurs.

Investie quinze ans dans la vie municipale, elle continue à militer pour promouvoir l'agriculture proche des lieux de consommation et pour ne pas laisser partir des terres fertiles.

**Jean Baptiste Renard,** Directeur de recherche au CNRS sur les problèmes de pollution de l'air. Comme scientifique il organise des campagnes de mesures qui servent à connaître l'évolution des phénomènes et à comprendre leur origine.

Un grave problème concerne la transmission de l'information. Les scientifiques publient des rapports, participent à des colloques dont les conclusions échappent beaucoup aux politiques et aux citoyens. Ils constatent le décalage entre leurs connaissances et ce qui en est présenté dans les médias. Par souci de simplification excessive, les journalistes sont amenés à transmettre des informations incomplètes. Il insiste beaucoup sur la nécessité d'améliorer le lien entre les scientifiques, les médias et le monde politique.

La question : comment donner une information objective sans biais, sans mélanger la réalité avec ses opinions personnelles, sans subir la pression de nos sources de financement et des lobbies ?

#### Yvonne Daroussin, membre de Colibris

Colibris est un mouvement cofondé par Pierre Rabhi qui part du principe qu'il ne peut y avoir de changement de la société sans changement de l'humain.

J'ai besoin, dit-elle, de cohérence entre mes pensées et ce que je fais.

Non sens de notre société qui a le culte de la croissance.

Chacun peut faire sa part. Histoire du colibri qui apporte sa goutte d'eau pour lutter contre un incendie. « Tu es fou cela ne sert à rien » - « Je le sais mais je fais ma part » répond le colibri.

Le mouvement s'appuie sur la solidarité, le besoin de cohérence et l'outil d'intelligence collective pour faire émerger les solutions qui conviennent à tout le monde.

Vivre en paix avec soi-même pour pouvoir vivre avec les autres.



# Deuxième partie : témoins rapportant des actions « là-bas »

Mgr Jacques Blaquart évèque d'Orléans et accompagnateur du CCFD-Terre solidaire

Jacques Blaquart revient d'une mission au Nicaragua où il souhaitait rencontrer un prêtre du diocèse et des partenaires du CCFD-TS dans le pays.

Le principe de fonctionnement du CCFD-TS dans les pays du tiers monde, est d'aider des partenaires locaux qui ont des projets de développement.

Trois points sont évoqués, le développement de l'agriculture familiale, l'éducation des garçons et des filles et la réponse à l'émigration des hommes.

Exemple, dans un petit village, des paysans sont devenus fabricant de terreau, par transmission de savoir avec revalorisation de terres qui s'étaient appauvries.

Développer l'agriculture familiale peut intéresser même ceux qui ont de grandes terres.

Problème du machisme de la société, un gros travail d'éducation est entrepris auprès des garçons et des filles. Ce sont des grands jeunes qui font de l'éducation auprès des plus jeunes.

Autre point, le Nicaragua est terre d'émigration. Dans une famille, quand le père quitte son village avec ses grands garçons pour aller travailler à l'extérieur, c'est la famille et le village qui se trouvent abandonnés. Des actions sont menées pour aider les familles à s'organiser.

#### Guy Aurenche, Président du CCFD-terre solidaire

Avant d'aborder les quatre points de son propos Guy Aurenche revient sur ce qui a été dit précédemment. Il insiste pour affirmer qu'il n'y a pas de petite goutte d'eau, un geste qui sauve est toujours un geste qui sauve. Pour moi, dit-il, ce que j'ai entendu dans les témoignages précédents n'est pas petit!

Voici les quatre points dont je voulais vous parler.

#### 1) L'interdépendance

On ne peut régler les problèmes qu'en interdépendance avec ce qui se passe ailleurs. L'interdépendance n'est pas une calamité, c'est un appel à la solidarité.

2) *Impasse des systèmes financiers*, économiques, agricoles et industriels qui dirigent le monde. Ces systèmes qui sont orientés pour obtenir des rendements financiers maximals nous conduisent dans le mur.

Ce sont nos partenaires dans les pays du tiers monde qui nous le disent.

Nos choix de système économique n'ont pas d'avenir. En quoi le système utilisé sert-il ou ne sert pas la dignité des personnes ? En quoi sert-il l'avenir et la juste répartition des biens produits ? Il faut revenir à des modèles basiques.

#### 3) Lien entre les questions écologiques et le problème de la sécurité alimentaire.

Sur 840 millions d'habitants qui souffrent de malnutrition, 600 millions sont des agriculteurs. Paradoxalement, ce sont les cultivateurs qui souffrent le plus de malnutrition.

C'est la conséquence des priorités données aux cultures d'exportation. La recherche des rendements financiers entraîne une surexploitation agricole et risque de rendre les terres infécondes.

#### 4) Choix du CCFD – terre solidaire.

C'est d'accompagner des projets d'agriculture qui ne détruisent pas la fécondité de la terre.

Respect de la terre, quelle terre allons nous laisser à nos petits enfants?

Encourager au développement d'une agro-écologie, c'est une agriculture réfléchie qui s'intègre bien dans l'environnement et qui protège les communautés paysannes.

## Concrètement quelles actions ?

Le CCFD-Terre solidaire est intervenu aux Philippines après le typhon ravageur de 2013 en accompagnement avec une association locale (IRDS International Resources Development Services) Un des objectifs était de réfléchir avec les partenaires locaux à l'emplacement des villages à reconstruire.

Soutien à nos partenaires au Mali et au Niger dans leur travail de reforestation.

Soutien aux agricultures familiales dont on sait qu'elles sont capables de nourrir une grande part de la population.

Soutien à la communauté Mong au Laos (10000 personnes) qui a été déplacée et cherche à survivre dans une forêt de 2500ha alors qu'elle est entourée par des plantations d'hévéas.

## Démarche du « plaidoyer »

Dans cette démarche du plaidoyer, les équipes du CCFD, après avoir pris connaissance d'un problème, cherchent à sensibiliser les acteurs économiques et politiques en vue de trouver des solutions durables.

Exemple avec la RDC (République démocratique du Congo) dont les richesses minières exploitées sans le discernement nécessaire, causent la ruine des paysans. Le CCFD travaille en collaboration avec le diocèse pour que les paysans ne se fassent pas chasser de leur terre.

Exemple des produits technologiques de pointe utilisés dans les équipements de communication, il faut veiller à ce que leur fabrication se fasse avec le souci des personnes qui les produisent.

Notre ligne d'action : être vigilant sur l'ensemble de la chaîne de production.

Nos moyens d'action : en plus de nos interventions auprès de nos partenaires (il y en a 450 dans le monde), nous devons alerter les milieux politiques sur les conséquences dramatiques pour certaines populations des dérèglements climatiques observés ou attendus. La COP21 sera un lieu privilégié pour cette sensibilisation.

# Troisième partie : échanges en petits groupes.

Après la deuxième partie, les 180 participants ont été invités à échanger en petits groupes. L'échange devait porter sur notre ressenti et sur ce que chacun peut faire à son niveau. Après 10 minutes un rapide retour des échanges est intervenu.

Voici les principaux points relevés.

- Nécessité de la rencontre, ne pas être seul,
- Importance des jardins et du rythme des saisons,
- Importance de chaque citoyen pour interpeller les politiques,
- Puissance des petites actions, ne pas attendre que cela vienne d'en haut,
- Pollution de l'air, on ne fait rien du tout
- Faire pression sur les constructeurs pour qu'ils produisent des véhicules plus sobres,
- Importance d'une bonne information.

# Quatrième partie : Motivation et spiritualité qui inspirent ces initiatives

# Guillaume de Clermont Pasteur de l'Eglise Réformée

On a besoin de textes de référence pour structurer nos idées et conduire nos actions en cohérence C'est pour cette raison que la Fédération Protestante de France a rédigé un document pour réfléchir sur les enjeux du changement climatique.<sup>2</sup>

## Le document comprend trois parties :

- Information scientifique
- Mise en perspective de quelques enjeux valables pour tous (que l'on soit chrétien ou non)
- Mise en lien avec les textes fondamentaux

#### Information scientifique

Beaucoup de travail reste à faire dans ce domaine. L'information diffusée dans les médias n'est pas toujours cohérente, (cf. ce qu'en dit un précédent témoin JB Renard il y a vraiment une nécessité de mettre ensemble, scientifiques, journalistes et politiques pour bâtir un fonds commun de connaissance)

GdC fait état d'expériences simples vécues dans les pays du nord, où avec de petits exercices (calcul de nos poids de déchets, bilan carbone de nos manifestations) on arrive à sensibiliser les gens à ces enjeux.

# Enjeux mis en perspective

*Enjeu de justice entre les nations* : Ce sont souvent les pays les plus pauvres qui vont être victimes des évolutions actuelles.

Enjeu de justice intergénérationnelle : Comment on se situe par rapport aux générations futures ? Enjeu de justice sociale :

Les moyens de faire face sont inégalement répartis. Exemple des moyens de lutter contre la montée des eaux au Pays Bas et au Bengladesh.

### Mise en lien avec les textes fondamentaux

Dans le document de référence de l'Eglise réformée, on ne trouve pas de liste des textes bibliques mais le texte suggère des thèmes qui spirituellement, bibliquement et théologiquement correspondent à l'enseignement de la Bible.

## Par exemple:

- Réflexion par rapport au temps : bénédictions de générations en générations
- Ré appropriation de l'intérêt général par rapport à l'intérêt personnel,
- Exemple des parties du corps de l'apôtre Paul,
- Le qualitatif dans notre relation à l'autre : aimer et être aimé,
- Quelle est notre priorité : sauver le monde ou sauver l'homme ?
- Priorité à la justice humaine

En vue de poursuivre, il convient d'approfondir la théologie de la création suivant les données récentes et de retravailler la théorie de la justice en lien avec l'écologie.

## Khalil Mahfoud Enseignant musulman

<sup>-</sup>

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Document de la Fédération Protestante de France : « Les changements climatiques ; Sens et pertinence d'un enjeu éthique dans la perspective de Paris Climat 2015

Khalil est invité à nous dire en quoi sa foi musulmane le conduit dans ses actions en faveur du respect de la création..

Beaucoup de textes dans le Coran et dans les écrits du Prophète parlent de la nature :

- bien gérer la nature
- prendre soin de l'ensemble de la création
- l'ensemble des créatures de Dieu chantent les louanges de Dieu,
- lutter contre le gaspillage,
- gérer l'eau, gérer les ressources
- planter, est un acte de charité qui va profiter aux hommes et aux animaux.

L'association AISA milite pour la promotion du vivre ensemble. Il nous invite à signer une pétition auprès de l'ONU sur le site de « JMVE.CH »

#### Guy Aurenche, Président du CCFD-terre solidaire

Guy Aurenche est maintenant invité à nous parler des motivations et de la spiritualité qui inspirent les initiatives du CCFD Terre solidaire et quelles sources, dont les sources chrétiennes, permettent d'approfondir la démarche de l'association.

Il y a les textes fondateurs du christianisme et les documents publiés par l'Eglise.

1) Tout récemment, dans la perspective de la Cop 21, du mois de décembre 2015, la commission Conseil Famille et Société de l'Eglise catholique de France a également préparé un document de réflexion intitulé « Kairos planétaire ». Nous vivons actuellement des interrogations sur l'avenir, il s'agit donc de saisir ce moment opportun pour bâtir un monde commun.

Nous pouvons vivre un tragique qui peut ouvrir un nouveau possible. La foi chrétienne peut contribuer efficacement à la réflexion sur ce monde nouveau.

2) La doctrine sociale de l'Eglise s'est construite sur des siècles d'expérience et de réflexion humaine. Déjà au 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> siècle, les textes parlaient de la destination universelle des biens et définissaient le bien commun.

Il y a un gros travail à faire à partir de la doctrine sociale de l'Eglise. Des associations comme le secours catholique et CCFD TS publient régulièrement un fascicule, le dernier s'intitulait : « au nom de leur foi, des chrétiens s'engagent pour un meilleur encadrement des multinationales » Pour prolonger les débats au-delà de cette soirée, Guy Aurenche propose que des petits groupes réfléchissent à la création : c'est quoi l'acte de créer, c'est quoi la créature ?

Le mot de la fin repris par Pauline : Réfléchir à la Créature

La soirée s'est terminée par des échanges informels entre les participants et avec les intervenants et par une visite des stands tenus par les associations participantes. Guy Aurenche a pu présenter son nouveau livre : « *La solidarité j'v crois* »

Merci à tous les intervenants de cette soirée,

Merci à Pauline d'Armancourt qui a su maîtriser le temps entre les divers participants,

Merci à Angelina Tessier qui a enregistré la totalité des débats, ce qui a permis la rédaction de ce compte-rendu,

Merci à la municipalité d'Olivet qui a mis gracieusement la salle à notre disposition et merci au personnel qui a assuré la technique.